Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 67 (1970)
Heft: 3

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'APICULTURE AU SECOURS DES PRODUCTEURS DE LAIT

C'est le docteur en sciences biologiques G. F. Taranov, de l'Institut d'apiculture de l'URSS qui nous parle du nourrissement des abeilles au sucre et qui fait part de ses expériences ainsi résumées :

Le miel, vraie nourriture des abeilles, est beaucoup plus riche en matières nutritives que le sucre. Outre les hydrates de carbone (saccharose), il contient une certaine quantité de protéines variant entre 0,1 % et 0,3 %, des sels minéraux, des ferments, des acides organiques et non organiques, ainsi que d'autres substances ; des analyses chimiques récentes ont démontré que le miel renferme plus de cinquante matières différentes. On peut relever un fait curieux : c'est que le miel a toujours une réaction acide au tournesol, tandis que le sucre a une réaction neutre.

En 1960, à l'Institut russe d'apiculture de Tsvetkov, on a établi un tableau du développement des colonies en comparant les abeilles nourries au sucre et celles nourries au miel ; résultats : jusqu'au moment de la récolte, les abeilles nourries au sucre ont élevé 12,70 % de couvain en moins que les autres et leur récolte a été inférieure de 24,60 %, soit un quart de moins.

C'est du reste l'opinion de beaucoup de nos apiculteurs ; le sucre ne constitue pas le nourrissement idéal pendant la période du développement printanier de nos colonies.

Mais ce résultat *est grandement amélioré si l'on ajoute du lait de vache* au sirop.

Un autre savant, Stroïkov a, en 1964, prouvé que les abeilles assimilent 76,50 % des matières contenues dans le lait, et l'approvisionnement simultané en pollen frais fait monter cette assimilation à près de 80 %.

Nous venons de noter que, dans le miel, la présence de protéine ne dépasse pas 0,3 % tandis qu'elle est de 3 % dans le lait de vache. Si dans la préparation d'un sirop de sucre on remplace 20 % d'eau par du lait, on obtient une nourriture deux à trois fois plus riche en protéine que le miel, et cette nourriture convient particulièrement bien aux habitants de la ruche.

Voici d'autres expériences du Dr Taranov avec des abeilles se trouvant dans l'impossibilité de récolter du pollen : dans les colonies nourries au miel, l'élevage a été de 19,3 % supérieur que chez les ruches nourries au sucre, et l'introduction de 10 à 20 % de lait a fait monter l'élevage jusqu'à 35 % en plus.

On peut donc conclure que le sirop au sucre additionné de 10 à 20 % de lait peut obtenir un résultat pratiquement équivalant à un nourrissement au miel.

En 1967, dans le même institut, on a comparé l'élevage du couvain au cours de la période de préparation à la miellée : sirop au lait entier, augmentation d'élevage de 11 à 14 % ; avec du lait écrémé en poudre on obtient 10 à 13 % et 8 à 11 % si on utilise du lait écrémé ordinaire.

Pour nourrir efficacement les abeilles au printemps, il faut ajouter du *lait au sirop de sucre.*

Le cobalt, ce micro-élément utilisé pour certaines cultures, peut renforcer l'efficacité du sirop au lait.

Une dose de 2 mg. de cobalt pur par litre de sirop de sucre, permet d'élever 12 % de couvain en plus durant l'été, et 36 % en automne.

On trouve du cobalt dans le commerce sous deux formes : le sulfate et le chlorure de cobalt ; si on veut utiliser le chlorure de cobalt, il faut en augmenter la dose, par exemple : par litre de sirop on additionne 2 mg. de sulfate de cobalt ou 6 mg. de chlorure de cobalt. On a observé que la présence de cobalt dans le sirop augmentait non seulement l'élevage du couvain, mais aussi la récolte dans des proportions de 21 à 55 % en plus.

On a également enregistré des larves non seulement plus grosses mais aussi plus lourdes.

Dans nos régions, on est appelé à pratiquer deux sortes de nourrissement au printemps :

a) pour compléter les provisions qui font défaut,

b) pour stimuler l'élevage du couvain ; donc on peut appliquer deux méthodes différentes pour la préparation du sirop.

a) pour compléter les provisions au printemps, il est recommandé de préparer un sirop de sucre plus épais par exemple 2:1 ou 3:2 ; le lait ne doit être ajouté que lorsque le sirop est refroidi.

b) pour stimuler la ponte au printemps, le sirop sera d'une préparation plus légère soit 1:1 et le lait sera ajouté à raison de 500 g. par kilo de sucre, dans le sirop refroidi. On distribue ce stimulant le soir par petites quantités, 2 à 3 dl.

Dans tous ces cas, on n'utilise que du lait écrémé.

Qu'en est-il du nourrissement d'automne qui doit assurer les réserves hivernales de la ruchée ? Voici ce que dit B. Mitev, de l'Institut d'apiculture de Sofia :

On donne du sucre pur en y ajoutant seulement 0,300 cm^3 de vinaigre par kilo de sucre ; pour cette dernière expérience, attendons les résultats d'essais tentés par d'autres instituts.

(Tiré de la *Belgique apicole.*)

G. Chassot.